

Notes scientifiques

Homme et société



Equipe éditoriale de

Notes scientifiques. Homme et société

(Revue fondée et éditée depuis 2014, à l'Université de Lomé, par la Faculté des Lettres et Sciences Humaines)

Directeur de publication : Komla ETOU, Maître de Conférences

Directeur de rédaction : Edinam KOLA, Maître de Conférences

Directeur adjoint de rédaction : Follygan HETCHELI, Maître de Conférences

Comité international de lecture :

Professeur Yaovi AKAKPO (Université de Lomé), Professeur Kwami Christophe DIKENOU (Université de Lomé), Professeur Essè AMOUZOU (Université de Lomé), Professeur Lodjou Nicoué GAYIBOR (Université de Lomé), Professeur N'buéké Adovi GOEH-AKUE (Université de Lomé), Professeur Kodjona KADANGA (Université de Lomé), Professeur Koffi Badjow TCHAM (Université de Lomé), Professeur François BART (LAM, Bordeaux-Montaigne), Professeur Guy DI MEO (Université de Bordeaux-Montaigne), Professeur Koffi Ayéchoro AKIBODE (Université de Lomé), Professeur Thiou TCHAMIE (Université de Lomé), Professeur Adoté Blim BLIVI (Université de Lomé), Professeur Yao DJIWONOU (Université de Lomé), Professeur Paul ANOH (Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire), Professeur Tanga Pierre ZOUNGRANA (Université de Ouagadougou, Burkina-Faso), Professeur Gilles FERREOL (France), Professeur Boubou SY (Université Gaston Berger de Saint Louis ; Sénégal), Professeur Hugues MOUCKAGA (Gabon), Professeur Aka KOUAME (Cote d'Ivoire), Professeur Simon-Pierre EKANZA (Cote d'Ivoire), Professeur Bernard SALVAING (France), Professeur Charles Zacharie BOWAO (Université Marien Nguouabi), Professeur Mahamade SAVADOGO (Université de Ouagadougou), Professeur Thierry EZOUA (Université de Cocody), Professeur Boureima ALPHA GADO (Université Abdou Moumouni), Professeur Augustin Kouadio DIBI (Université de Cocody).

Comité de rédaction :

Tamasse DANIOUE (Maître de Conférences), Koudzo SOKEMAWU (Maître de Conférences), Lolowou HETCHELI (Maître de Conférences), Komla ETOU, (Maître de Conférences), Edinam KOLA (Maître de Conférences), Follygan HETCHELI (Maître de Conférences).

Contact :

Notes scientifiques. Homme et société
Revue éditée depuis 2014 par la
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Université de Lomé
BP 1515 Lomé-Togo

© FLESH, Décembre 2014

ISSN : 2409-9791

Tous droits réservés

Editoriale

Malgré les difficultés structurelles et de financement qui font encore obstacle à sa dynamique créatrice et à son expansion, on ne peut plus dire de la recherche africaine en sciences littéraires, humaines et sociales qu'elle n'est qu'un « tigre de papier ».

Depuis le 19^e siècle, les « études africaines » mobilisaient des africanistes occidentaux, des instituts coloniaux et des intellectuels africains de la diaspora. Ceux-là avaient fait un travail important de pionniers dans le domaine de « la connaissance du monde noir ». La vérité est que les thématiques, les approches et les résultats qui sont les leurs ont été au centre des querelles d'approches qui ont lancé et entretenu, en Afrique postcoloniale, des travaux de littérature, de philosophie, d'anthropologie, de sociologie, d'histoire, de géographie, de linguistique.

Depuis la période postcoloniale où elle s'opérait à l'intérieur des grandes écoles, des universités et des centres, la recherche africaine a certainement évolué et peut s'honorer de résultats certains. Les indicateurs de cette évolution sont au moins la quantité des travaux publiés, la progression exponentielle de la courbe des inscriptions des enseignant-chercheurs et des chercheurs sur les listes de reconnaissance scientifique, la prolifération des revues scientifiques.

Ces indicateurs de vitalité de la recherche ne doivent pas nous distraire sur la réalité d'une présence scientifique africaine peu affirmée dans les espaces de débats scientifiques dominants. Il est normal que la recherche africaine, acculée de fournir les preuves de ses enjeux dans le développement national, fasse de son environnement immédiat et ouvert, son terrain empirique de prédilection. Mais l'impératif de sa présence/reconnaissance dans un monde, résolument ouvert et hostile à la faiblesse et à l'amateurisme, l'interpelle à parier davantage sur la qualité de ses résultats. L'histoire des sciences montre bien que l'appréciation de la qualité des résultats repose toujours sur un discours de circonstance ; les travaux de qualité sont ceux qui deviennent dominants à des moments donnés.

Depuis quelques années, le Comité technique spécialisé Lettres et sciences humaines du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) a de la peine à suivre l'obligation pour elle d'accorder plus de crédit aux résultats publiés dans des revues indexés. Nous pensons modestement qu'une des issues c'est la reconsidération de l'orientation éditoriale des organes de publication scientifique de l'espace CAMES et des autres espaces africains de reconnaissance scientifique.

Nous devons nous rendre compte que l'orientation éditoriale des *Annales* de faculté, reprise systématiquement par les revues de laboratoire, orientation qui consiste à réunir des textes disparates, parfois sans enjeux épistémologiques attestés, dans des publications périodiques, a fait, peut-être déjà, son temps. L'option éditoriale dont le CAMES a besoin pour les organes de publication de son espace doit être, nous semble-t-il, celle qui inscrit les résultats africains dans tout espace intellectuel ouvert de négociation de la preuve.

Cette réorientation éditoriale peut être portée par des revues spécialisées qui se donnent d'organiser leurs numéros et volumes autour de thématiques et problématiques réelles, novatrices et ouvertes. Une telle réorientation de ligne éditoriale doit revenir à installer nos publications périodiques, et les autres ouvrages, dans la suite continue et/ou discontinue de réelles controverses scientifiques (thématiques, problématiques, approches, thèses) d'où se justifient et se reconnaissent, leurs portées épistémologiques.

Cette option de réorientation éditoriale des publications périodiques et des ouvrages de l'espace CAMES est celle que cherche à porter notre faculté en fondant les deux revues :

- *Littératures et Civilisations*
- *Notes scientifiques. Homme et société.*

Lomé, le 20 novembre 2014

Yaovi AKAKPO,
Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Instruction aux auteurs

La Revue *Notes scientifiques. Homme et Société*, fondée en 2014, est un espace de diffusion de travaux originaux qui relèvent du domaine « sciences de l'homme et de la société ». Elle est semestrielle et publie des articles originaux, rédigés en français ou en anglais, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue.

1. Les manuscrits

Un projet de texte, soumis à évaluation, doit comporter un titre, la signature (Prénoms et NOM(s) de l'auteur ou des auteurs, l'institution (s) d'attache), l'adresse électronique de (s) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les key words (même nombre que les mots clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats.

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : Introduction ; Problématique ; Hypothèse ; Approche ; Résultats et discussion ; Conclusion ; Listes des références bibliographiques. Ce schéma peut être adapté selon les règles d'écriture dans la spécialité dont relève le texte.

Les notes infrapaginales, numérotées en chiffres arabes, sont rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique (*Adansonia digitata*).

Le volume du projet d'article (texte à rédiger dans le logiciel word, Times New Roman, taille 12, interligne 1.5) doit être de 30 000 à 40 000 caractères (espaces compris).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)
- 1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)
- 1.2.1. Troisième niveau (Times italique sans le gras)

2. Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus du tableau (centré). La source est indiquée (centrée) au-dessous du tableau (Taille 10). Il est important que ces éléments d'illustration soient d'abord annoncés, ensuite insérées, et enfin commentés dans le corps du texte.

3. Les notes et références

Les notes

Une citation d'au plus trois lignes est mise entre guillemets et placée dans la suite de la phrase qui l'annonce (ne pas aller à la ligne). Lorsque la citation fait plus de trois lignes, elle doit être mise en retrait et en interligne simple (taille de police 11) sans être ni en italique, ni en gras, ni entre guillemets.

La référence de la citation, à intégrer au texte citant, comprend obligatoirement le Nom de l'auteur et l'année de publication. Par exemple : (Kane, 2003), (Diaw, 1994 ; Amin, 2002 ; Kouvon, 2007), (Nyassogbo, 1998a ; 1998b).

Les références bibliographiques

Il est obligatoire de dresser à la fin de l'article la liste complète (par ordre alphabétique) de toutes les références citées dans le texte. Indiquer les pages concernées pour les articles tirés de revues ou les chapitres d'ouvrages.

Chaque référence bibliographique est présentée comme suit : AUTEUR, Initiales des prénoms. (Année). Titre (en italique ou entre guillemets selon les cas). Lieu de publication : Editeur, nombre de pages.

AMIN S. (1989). *La Faillite du développement en Afrique et dans le Tiers-Monde. Une analyse politique*. Paris : L'Harmattan.

ASCHER M. et ASCHER, R. (1981). *Code of Quipu : a study in media, mathematics and culture*. Ann Arbor : University of Michigan Press.

GERDES P. (1993). *L'ethnomathématique comme nouveau domaine de recherche en Afrique*. Maputo : Institut supérieur de Pédagogie.

HERZLICH C. (1972). «La représentation sociale ». In : MOSCOVICI S. (Ed.). *Introduction à la psychologie sociale*. Paris : Larousse, p. 303-325.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).

NB : Les textes doivent être envoyés à l'adresse suivante : notes.scientifiques@gmail.com

Les projets d'articles pour le compte de l'année 2014 sont attendus jusqu'au 30 septembre 2014, délai de rigueur.

La Rédaction.

Sommaire

La vie entre la morale close et la morale ouverte. Remarques sur l'esprit technoscientifique à partir d'henri bergson. Komi KOUVON (Université de Lomé)	1
Le dualisme de la société civile et de l'état dans la dynamique démocratique en Afrique. Charles-Grégoire Dotsè ALOSSE (Université de Kara)	9
L'influence des médias et des feuilletons télévisés sur l'éducation et les résultats scolaires des élèves des lycées et collèges de Porto-Novo au Bénin. Serge Armel ATTENOUKON, Sounon Adam NAKOU, Pindide Yolande SOMAKPO (INJEPS/Université d'Abomey-Calavi).....	19
Processus de rationalisation en Afrique et planification du développement au Togo. Pitaloumani GNAKOU ALI (Université de Lomé)	33
Du statut de territoire sous mandat à celui de territoire associé au sein de l'Union Française, quel enjeu ? : l'exemple du Togo de 1946 à 1958. Koffi Amouzou SOSSOU (Université de Kara)	43
Les organisations régionales et sous régionales africaines et le règlement des conflits armés de 1975 à 2011, Yao KUASSI (Université Houphouët –Boigny)	55
Le repli identitaire de la mission protestante au Togo après la première guerre mondiale : 1918-1930. Kuwèdaten NAPALA (Université de Kara).....	69
L'église catholique du Togo cinquante ans après l'indépendance : 1960-2010. Ningui Wéssowa MAYEDA (Université de Lomé).....	84
Mutations climatiques dans la commune de Libore au Niger : perceptions paysannes et stratégies d'adaptation, Fulgence AFOUDA, Mariama ABDOUSSALAMI. Ibouaïma YABI Euloge OGOUWALE (Université d'Abomey-Calavi).....	97
Le tourisme, une activité de reconversion au service du développement à Kpalimé et dans l'Ouest de la Région des Plateaux au Togo, Kossi AGBEYADZI, Edinam KOLA. Tchégnon ABOTCHI (Université de Lomé)	111

L'INFLUENCE DES MEDIAS ET DES FEUILLETONS TELEVISES SUR L'EDUCATION ET LES RESULTATS SCOLAIRES DES ELEVES DES LYCEES ET COLLEGES DE PORTO-NOVO AU BENIN

Serge Armel ATTENOUKON
Sounon Adam NAKOU
Pindide Yolande SOMAKPO
INJEPS/Université d'Abomey-Calavi

Résumé

Cet article est une analyse exploratoire des effets des médias et des feuilletons télévisés sur l'éducation et les résultats scolaires des lycéens et collégiens de la ville de Porto-Novo au Bénin. Les données quantitatives et qualitatives analysées sont issues principalement d'une enquête par questionnaire et des entretiens auprès de 180 élèves provenant de six établissements publics et privés. L'analyse des données montre que ces jeunes apprenants ont un accès trop facile aux médias, notamment, à la télévision et se trouvent trop dépendants des feuilletons télévisés. Aussi ont-ils reconnu que les feuilletons influent négativement sur les résultats scolaires en favorisant la paresse et la somnolence en classe, voire l'échec scolaire. Les résultats ont par ailleurs montré que les élèves manifestent un sens critique par rapport à l'effet des médias et des feuilletons sur l'éducation et les résultats scolaires. Ainsi, ils ont pu identifier des avantages et des inconvénients des médias et des feuilletons pour l'éducation et la réussite scolaire.

Mots clés : Médias, télévision, feuilleton, éducation, résultats scolaires, Bénin.

Abstract

This research aims to analyze what students themselves think of the effects of media and television serials on their education and academic performance in high schools and colleges in the city of Porto- Novo, Benin. The analyzed quantitative and qualitative data are mainly derived from a questionnaire and interview. The participants are 180 students from six institutions. Data analysis shows that these young learners have too easy access to the media, including television and are too dependent on soap operas. In addition, as part of their training, these serials have disruptive influences their academic performance by encouraging laziness and sleepiness in class, even academic failure. But more interesting, the results showed that students demonstrate a critical approach to media and serials from their education and academic achievement up to identify the advantages and disadvantages.

Keywords: media, television, serials, education, academic performance, Benin

Introduction

Le Bénin compte près d'une dizaine de chaînes de télévision publiques comme privées. Elles sont, pour la plupart, en quête de recettes publicitaires et diffusent de nombreux feuilletons fournis par des agences de communication pour la cause des annonceurs. Ces feuilletons télévisés surtout les « telenovelas » latino-américaines soulèvent l'enthousiasme de nombreux téléspectateurs, en particulier des jeunes apprenants. On ne peut nier la fonction éducative desdits feuilletons. Cependant, la question se pose de savoir s'ils ne sont pas néfastes pour l'éducation et la scolarité des jeunes élèves ?

La ville de Porto-Novo bénéficie d'un bon réseau de communication avec une atmosphère relativement facile aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) essentiellement géré par des opérateurs privés. La couverture télévisuelle est assurée par l'Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin (ORTB) ainsi que toutes les télévisions privées et les chaînes étrangères. Elles accordent certaines plages horaires pour la diffusion des feuilletons.

Ce travail cherche à analyser les effets des médias et des feuilletons télévisés sur l'éducation et les résultats scolaires à partir d'un échantillon réduit d'apprenants des collèges et lycées de Porto-Novo (capitale politique du Bénin). En effet, il ressort de la littérature scientifique que les médias (Jost, 2009) et les feuilletons télévisés (Jouët et Pasquier, 1999 ; Jacquinet, 2000) ne sont pas sans conséquences graves sur l'éducation et la réussite scolaire. Les résultats obtenus montrent que les apprenants enquêtés ont un accès trop facile aux médias, et ont reconnu que les feuilletons influent négativement sur les résultats scolaires, favorisent la paresse et la somnolence en classe sans oublier l'échec scolaire. Par ailleurs, les résultats ont montré que les apprenants sont en mesure de manifester un sens critique par rapport à l'effet des médias et des feuilletons sur l'éducation et les résultats scolaires.

1. Problématique

Les feuilletons qui proviennent, pour la plupart, de l'extérieur et qui rapportent de gros profits aux chaînes de télévision à travers les spots publicitaires, ne respectent pas certaines normes éducatives. Le constat est que la plupart des élèves, du retour de l'école, sont plus intéressés par les feuilletons que par les devoirs et leçons. Ces feuilletons qui sont diffusés sur différentes chaînes ou successivement sur une même chaîne, captivent l'attention de ces jeunes apprenants et monopolisent leurs sens. Selon Jost (2009), les écrans sont comme des manipulateurs et comme des sources d'abêtissement dont la conséquence, après avoir passé de longues heures en leur compagnie, serait la somnolence à l'école. Balle (2004) fait remarquer que la télévision qui est une fusion d'images et de sons, une fenêtre sur le monde, influence les téléspectateurs, surtout les enfants qui la regardent trop souvent. Pour cette raison, plusieurs auteurs soulignent la nécessité d'une éducation aux médias (Meirieu, 2005 ; Becchetti-Bizot, 2007), d'une alphabétisation audiovisuelle, voire d'une vaccination contre l'image (Henriot, 1982).

De nombreux auteurs (Bermejo Berros, 2007 ; Bufflier, 2007 ; Corroy, 2008) ont également abordé les questions relatives à l'impact des mass-médias sur les enfants et les adolescents. Selon ces auteurs, nous sommes une proie facile face à l'hyperpuissance des médias. Si les adultes peuvent parfois se défendre face aux effets prédateurs sous fond de capitalisme outrancier des médias, les enfants et les adolescents sont vite emportés par la fascination qu'ils exercent sur eux avec leurs programmes bien souvent loin des réalités de la vie quotidienne et des contextes propres à chacun des téléspectateurs. Ainsi, pour certains auteurs, les médias jouent un rôle primordial et irréfutable dans l'acquisition des connaissances (UNESCO, 1998 ; Porcher, 2006). Ils permettent de développer de nouvelles compétences dans les domaines de l'éducation et de la formation. Ainsi, selon l'IUE (1999, p.213), la technologie peut faciliter l'apprentissage de nouvelles compétences et plus qualifiées, nécessaires dans un monde qui se globalise et devient un espace planétaire. Donc, elle peut servir les jeunes en leur procurant le savoir et l'aptitude dont ils ont besoin. Mais, bien que ces technologies soient importantes pour l'éducation et la formation des jeunes, elles présentent également des risques (Tisseron, 2003). C'est ce qui a motivé d'autres auteurs à formuler de multiples reproches à leur encontre. En effet, Rondeau (1997) remarquait que les images et les scènes que suivent les jeunes sont rarement éducatives et sont responsables de la violence et de la délinquance. Tall (1997), quant à lui, a montré son inquiétude par rapport aux dangers que représentent les TIC pour notre société. Pour lui, lorsque les technologies s'imposent au sein des sociétés depuis longtemps habitées par d'anciennes technologies, il en résulte des anxiétés de toutes sortes.

Les mass-médias présentent aussi bien des avantages que des inconvénients pour ceux qui les utilisent. Les adolescents, étant les plus attachés à ces technologies (Corroy, 2008), ils sont alors inévitablement influencés par elles. Dans une étude portant sur l'analyse des émissions et programmes de la télévision béninoise, Davakan (1993, p.59) a fait remarquer

une prédominance d'émissions importées et donc des images qui n'ont souvent aucun lien avec la culture locale. Il a fait le constat d'une dépendance chez les adolescents vis-à-vis des feuillets. Dah-Lokonon (2005, p.47) a conclu que : « *les adolescents sont envoutés par les médias spécifiquement la télévision à travers les téléfilms étrangers* ». Il ressort que les médias et les feuillets peuvent représenter un réel danger pour l'éducation et les études des élèves (Bey et Gérard, 2001). En effet, ils favorisent le goût de l'exotique, le contexte de créolisation des cultures africaines et fait que l'Afrique est un marché facile pour cet empire de vente de charme et de modes.

Dans le même temps, au Bénin, les résultats des différents examens nationaux du secondaire sont loin d'être satisfaisants. C'est ainsi que, de 1975 à 2011, les taux de réussite pour le Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC) oscillaient entre 30% à 45% et 20% à 35% pour le Baccalauréat (Awohoui, 2011). Pour les cinq dernières années, les pourcentages³ de réussite au BEPC, au Bénin, sont de 49,78% en 2009, 45,76 % en 2010, 45% en 2011, 31,68% en 2012 et 49,70% en 2013. En ce qui concerne le baccalauréat, sur la même période, les statistiques donnent respectivement 36,04% ; 35,27% ; 28,45% ; 37,20% et 32,40%. En 2014, le BEPC a fait un taux de réussite de 47,54% et le baccalauréat un taux de 23,71%. Pour ce qui est du cas spécifique de la commune de Porto-Novo, les résultats du BEPC, par exemple, en 2011 sont de 33,96% d'admission et de 34,68 en 2012. Le taux de redoublement et celui des abandons restent inquiétants, dépassant 13%. L'hebdomadaire spécialisé en éducation a conclu à des résultats catastrophiques et a précisé de tels résultats catastrophiques⁴ ne datent pas seulement de cette année mais depuis bien des années. Le classement par département des résultats du BEPC de 2014 indique que le département de l'Ouémé-Plateau, dont relève la commune de Porto-Novo, arrive en quatrième position sur six.

Ainsi, à l'heure où l'on déplore partout, dans les systèmes éducatifs, la baisse de niveau et la chute des résultats scolaires, cette étude a tout son intérêt. Elle est une réflexion exploratoire sur un sujet actuel et commun à presque tous les Etats africains où ces feuillets sous-titrés dans plusieurs langues envahissent les écrans (UNESCO, 2007).

2. Cadre conceptuel

Kindo (1997, p.4) précise que « *l'éducation veut une mise en forme de ce qu'il est essentiel de fournir à l'enfant ; c'est-à-dire une boussole qui lui permettra de se guider dans la vie* ». Quant à Hubert (1972, p.15), il conçoit l'éducation comme l'ensemble des actions et des influences exercées volontairement par un être humain sur un autre être humain, en principe par un adulte sur un jeune, et orientées vers un but qui consiste en la formation dans l'être jeune des dispositions de toute espèce correspondant aux fins auxquelles, parvenu à maturité, il est destiné.

On peut en déduire que c'est l'éducation qui fait l'humain. C'est sans doute en ce sens que Lê Thank Koï (1967, p.13) affirmait que :

« l'éducation est l'ensemble des influences qui s'exercent sur l'individu pendant son existence, et qui proviennent de sa famille, de son école, de sa profession aussi bien que des communications de masse et des institutions religieuses, économiques, sociales, ou politiques auxquelles il participe ».

Les mass-médias sont des moyens de communication de masse (Jehel, 2007). Le mot « média » exprime l'idée de médiation, de moyen capable de transmettre des messages visuels ou auditifs. Un média crée un lien de communication entre un émetteur et un récepteur. Quant au mot « mass », il insiste sur le caractère global, sur la foule innombrable qui écoute, regarde

³ Sources des statistiques : la Direction départementale de l'enseignement secondaire, professionnel et technique ainsi que de l'Office du Baccalauréat.

⁴ Pour plus de précision, veuillez lire l'article « Première édition du carrefour de l'éducation : des propositions pour une rentrée apaisée », sous la plume d'Estelle DJIGRI, in www.eduactions.org

la télévision. Le message des médias est destiné au nombre, il est donc prévu, construit pour être décodé par un public large (Bremond et Galédan, 1990). Les médias affectent profondément la perception sensorielle, en l'occurrence, la télévision (Langouet, 2000). Lalou (1999, p.79) conçoit la télévision comme « un acte créateur qui exige une communication créatrice, elle incite chaque individu à recréer la création à son propre compte ».

L'approche fonctionnaliste semble être en rapport avec le sujet en étude ici. En effet, pour les fonctionnalistes, les sociétés quel que soit leur niveau de développement, demeurent soumises à leur système de communication. Pour eux, les mass-médias ont transformé de manière profonde les processus de communication et les processus sociaux. La théorie fonctionnaliste de la communication se fonde sur la pensée de Merton avec la charte fonctionnaliste qui elle-même s'appuie sur la théorie de Lasswell.

Ainsi, selon Merton (1965), on ne doit jamais aborder les conséquences sociales de la communication de masse en faisant appel aux seules intentions déclarées ou apparentes. Merton affirme que les fonctions de la communication de masse ne sont pas nécessairement celles que les communicateurs veulent obtenir. De la même manière, il distingue ce qu'il appelle les conséquences utiles au maintien et au bon fonctionnement du système de celles qui peuvent le gêner: les premières sont appelées « fonctions » et les dernières « dysfonctions ».

Pour sa part, Lasswell (1967), avec sa théorie de la piqûre hypodermique, propose cinq questions fondamentales : qui dit ? Quoi ? A qui ? Par quel moyen (canaux) ? Pour quels effets ? On voit bien ici aussi la dimension effet comme finalité de la communication. Pour Lasswell, les effets des mass-médias sont massifs, directs, indifférenciés et immédiats. Selon lui, la communication d'un message, d'un signal ayant une signification au départ peut ne pas avoir les mêmes effets sur les destinataires dudit message.

L'influence des médias et des feuilletons télévisés sur l'éducation et les résultats scolaires, objet de recherche ici trouve alors sa référence dans ces développements de Lasswell notamment à travers la question : « pour quels effets ? ».

3. Méthodologie

La méthodologie est de type mixte (qualitatif et quantitatif). La population d'enquête est composée des élèves du premier cycle des lycées et collèges de la ville de Porto-Novo (12 à 18 ans) pour le fait qu'ils sont, en effet, les plus attirés par les feuilletons et se laissent facilement influencer par ces derniers. Située au Sud du Bénin, à 30 km de Cotonou, la ville de Porto-Novo est située dans le département de l'Ouémé. Elle est la deuxième ville disposant de plus d'infrastructures éducatives après Cotonou. On y trouve plus de 217 établissements secondaires (publics comme privés).

Pour le choix des lycées et collèges retenus pour l'enquête, il a été procédé à un choix raisonné de six établissements. Cette démarche est guidée par la réalité observable et tangible sur le terrain : la ville de Porto-Novo est très bien couverte par les chaînes de télévision et de radiodiffusion. En témoignent les nombreuses antennes visibles sur la ville. Presque toutes les maisons sont ornées d'antennes et, dans chaque maison, chaque chambre ou appartement dispose d'au moins une antenne accrochée. Ce constat de quasi-saturation a donc fondé la décision d'un choix raisonné des établissements constituant l'échantillon. En effet, quel que soit le nombre d'établissements, il semble bien que la réalité serait la même et qu'il n'y aurait pas de variations ou de différences radicales. Ainsi, nous avons numéroté chaque collège public, chaque lycée et chaque collège privé. Nous avons alors choisi deux (2) lycées publics, deux (2) collèges publics et deux (2) collèges privés. La proportion plus importante des établissements publics par rapport aux privés a été ainsi respectée. Un quota de 30 enquêtés a été rigoureusement affecté à chacun des six établissements. D'où, le nombre total de 180 participants formant l'échantillon.

Pour collecter les données, nous avons élaboré à la fois un questionnaire, un guide d'entretien et une grille d'observation. Les instruments ont fait l'objet d'un pré-test sur un échantillon de 22 élèves du Lycée Toffa 1^{er} et du Lycée Béhanzin.

Le questionnaire a été administré aux élèves afin de recueillir des informations quantitatives relatives aux objectifs de recherche. Il comporte des items spécifiques à l'accessibilité des apprenants aux médias et aux feuilletons ; la proximité avec un poste téléviseur, la fréquence de présence devant le poste téléviseur ; les émissions préférées à la télévision ; les avis ou jugements sur la gestion de la télévision à l'approche des devoirs et examens ; l'appréciation des effets des feuilletons sur les études, les raisons qui les poussent à suivre les feuilletons, etc. Les responsables d'établissement ont été mis à contribution dans le cadre de l'opérationnalisation de l'enquête. Ce qui a permis de ramasser en même temps les questionnaires après remplissage directement en classe. Ainsi, le nombre de questionnaires administrés correspond, à chaque étape, après ramassage.

Un *focus group* avec 30 apprenants parmi les 180, répartis en trois groupes de dix a permis d'approfondir davantage les données. Ainsi, les informations qualitatives recueillies, à cette occasion, ont complété les données issues du questionnaire.

En ce qui concerne les techniques de traitement des données, les questionnaires une fois récupérés ont été numérotés. Les données ont été introduites dans le logiciel Excel pour obtenir les graphes. Nous avons également construit des tableaux à l'aide du logiciel Excel pour analyser les données quantitatives et générer les graphes.

Quant aux éléments audio, ils ont été systématiquement transcrits sous forme de verbatim. S'en est suivie une lecture minutieuse des différents discours qui, à leur tour ont été structurés en unités de sens dans l'ordre des questions et, ce, conformément aux objectifs.

4. Résultats

Les résultats seront présentés par rapport aux données quantitatives et aux données qualitatives en fonction de l'objectif de l'étude : rechercher et analyser les influences des médias et des feuilletons télévisés sur l'éducation et les résultats scolaires des élèves dans la ville de Porto-Novo et, plus spécifiquement, de i) mieux comprendre les postures des élèves face aux médias et aux feuilletons et ii) d'analyser les opinions des élèves relativement aux effets des médias et des feuilletons télévisés sur leur éducation et leurs résultats scolaires.

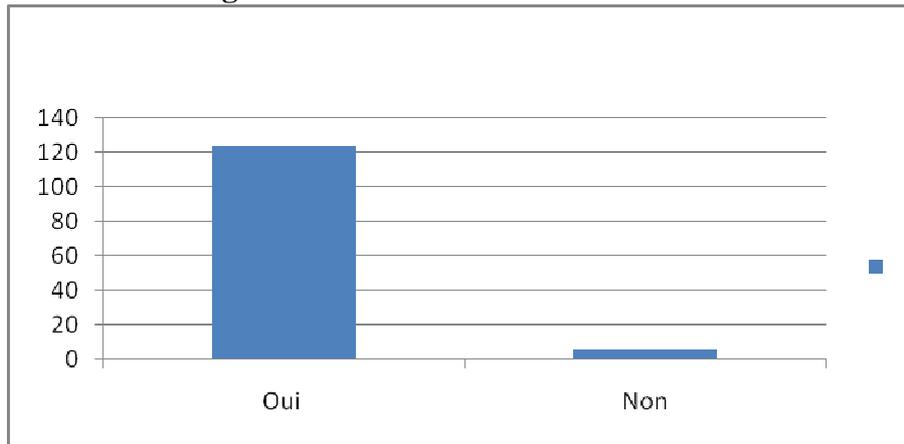
4.1. Postures des élèves face aux médias et aux feuilletons : d'intéressantes découvertes

Les résultats dévoilent des informations sur l'attitude des élèves face aux médias en général et aux feuilletons, en particulier.

4.1.1. Accessibilité des élèves à la télévision

Le graphe n°1 montre que presque tous les élèves questionnés ont accès à la télévision, soit 174 (95,3%) sur les 180 contre seulement 6 qui n'y ont pas accès (4,8%).

Figure n°1 : Accessibilité à la télévision

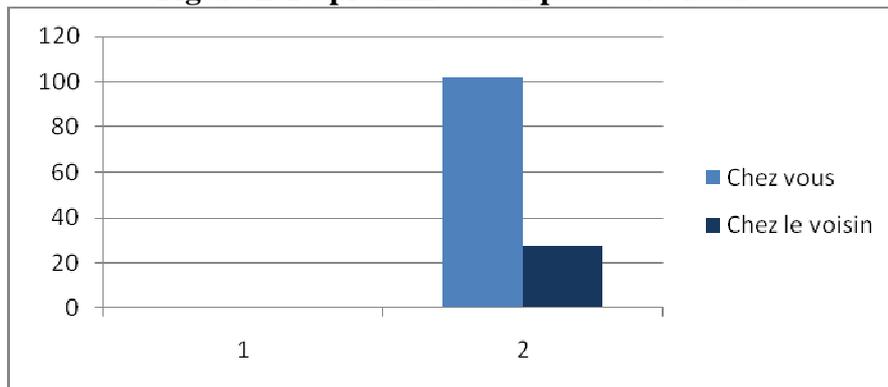


Source : Enquêtes de la présente recherche

4.1.2. Proximité des élèves à un poste téléviseur

Le graphe n°2 montre que sur les 180 élèves interrogés, 152 suivent la télévision directement dans leur chambre (78,4%) contre 28 qui la suivent dans la chambre du voisin (21,5%).

Figure n°2 : proximité à un poste téléviseur

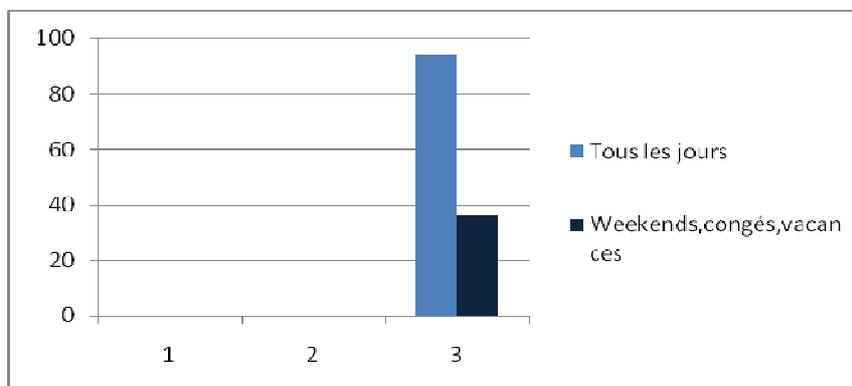


Source : Enquêtes de la présente recherche

4.1.3. Fréquence des élèves devant le poste téléviseur

Le graphe n°3 indique que sur les 180 élèves questionnés, 152 suivent la télévision tous les jours (78,4%) contre 28 qui ne suivent la télévision qu'en week-ends, pendant les congés ou pendant les vacances (21,5%).

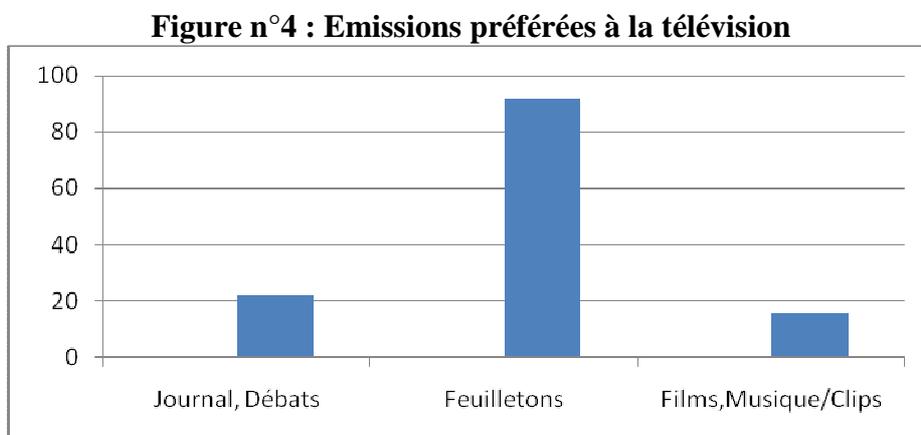
Figure n°3 : fréquence devant le poste téléviseur



Source : Enquêtes de la présente recherche

4.1.4. Emissions préférées des élèves à la télévision

Le graphe n°4 montre que les feuilletons emportent la préférence de la majorité des enquêtés (n=142) soit 70,7%, suivis du journal et des débats (n=22) soit 16,9% et en dernière place la musique et les clips (n=16) soit 12,2%.

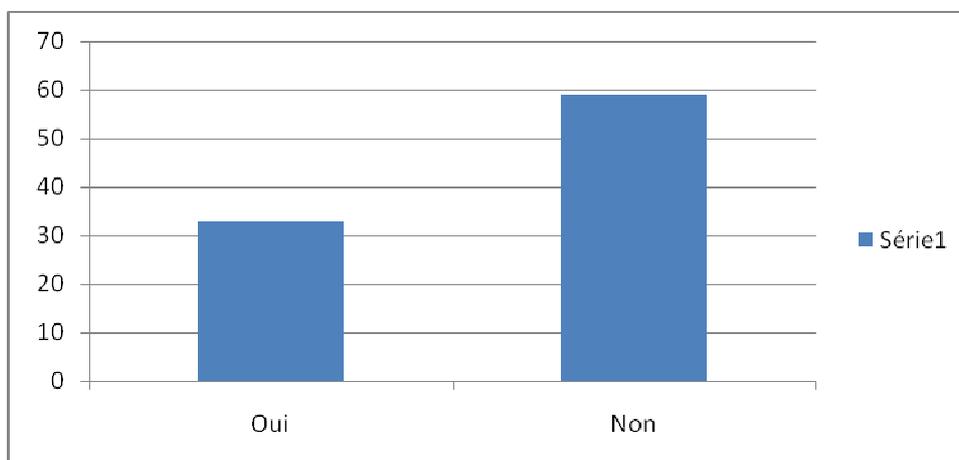


Source : Enquêtes de la présente recherche

4.1.5. Opinion des élèves par rapport aux feuilletons à l'approche des devoirs ou des examens

Le graphe n°5 montre que sur les 142 élèves préférant prioritairement les feuilletons, à la question précédente (graphe 4), 109 déclarent s'en abstenir à l'approche des devoirs ou examens soit un pourcentage de 64,1% contre 33 qui affirment conserver l'habitude de regarder la télévision même à l'approche des compositions, soit (35,8%).

Figure n°5 : Opinion à l'approche des examens



Source : Enquêtes de la présente recherche

Les résultats de ces cinq premiers graphes montrent que les élèves ayant participé à l'enquête ont accès à la télévision avec une fréquence régulière. Ils ont hissé en tête des émissions préférées les feuilletons et la majorité de ceux-ci déclare pourtant s'en priver à l'approche des examens. Quelles sont les raisons proprement dites qui poussent les élèves à s'attacher aux feuilletons ?

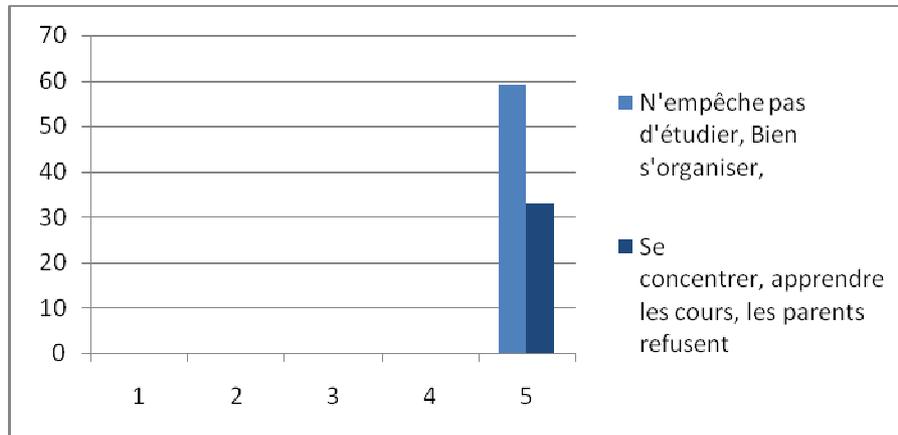
4.2. Appréciation des élèves de l'effet et de l'utilité des feuilletons sur les études

4.2.1. Appréciation de l'effet des feuilletons sur les études

Le graphe n°6, indique que sur les 142 élèves priorisant les feuilletons, 109, soit 64,1% ont confié qu'ils savent s'arrêter pour se concentrer sur leur apprentissage de gré ou

avec l'intervention des parents. En revanche, 33 déclarent suivre les feuillets même à l'approche des devoirs et examens (soit 35,8%) car, cela ne les empêche pas d'étudier, ils disent s'organiser en conséquence.

Figure n°6 : appréciation de l'effet des feuillets sur les études

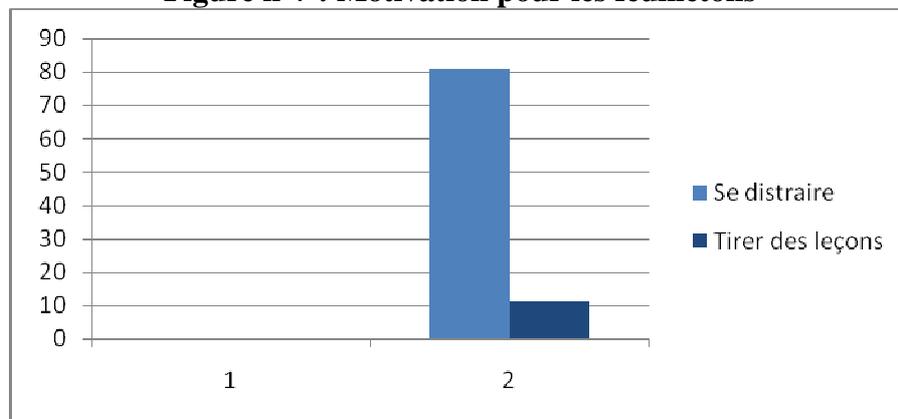


Source : Enquêtes de la présente recherche

4.2.2. Motivations des élèves pour les feuillets

Le graphe n°7 montre que les raisons motivant les apprenants à suivre les feuillets sont principalement pour se distraire selon 132 enquêtés (89,1%) sur les 142 concernés. Donc, seulement 10 ont déclaré le faire pour en tirer des leçons (10,8%).

Figure n°7 : Motivation pour les feuillets

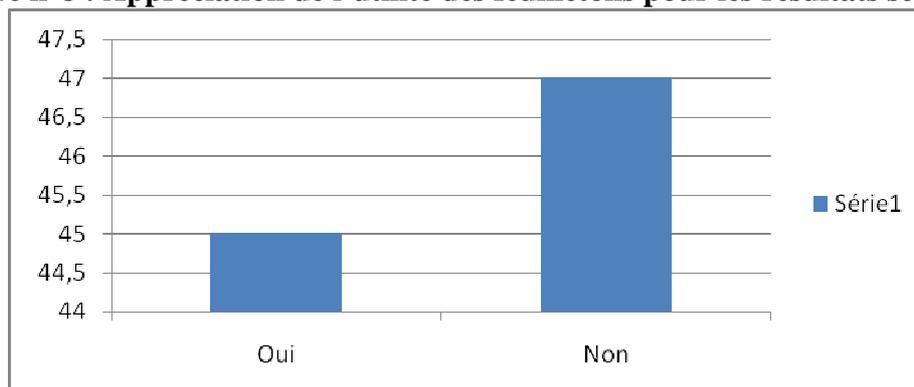


Source : Enquêtes de la présente recherche

4.2.3. Appréciation par les élèves de l'utilité des feuillets pour les résultats scolaires

Ici, les résultats (graphe 8) montrent que sur les 142 élèves ayant marqué leur préférence pour les feuillets, 72 ont répondu par la négative à l'utilité pour les résultats scolaires (soit 51%) contre 70 (soit 48,9%) qui ont répondu par l'affirmative.

Figure n°8 : Appréciation de l'utilité des feuillets pour les résultats scolaires



Source : Enquêtes de la présente recherche

Chaque camp avance à l'appui ses arguments synthétisés dans le tableau 1 ci-dessous.

4.3. Eléments du focus group

Tableau n°1 : Justifications de l'utilité ou non des feuillets pour les résultats scolaires

Avis positif (arguments)	Avis négatif (arguments)
Développement de la conscience ; amélioration du niveau en français ; meilleure connaissance du monde extérieur, civilités, meilleur style d'observation, amélioration de la capacité d'argumentation, ouverture d'esprit, amélioration de la capacité d'analyse, maturité d'esprit, sens de responsabilité, autonomisation, gestion des crises, aptitude aux activités collaboratives.	Culture de la paresse scolaire, ambition démesurée ; somnolence en classe ; perte des valeurs ; perte des richesses culturelles, abrutissement, risque d'imitation des héros et héroïnes, école buissonnière, dégoût pour les études, tricherie, violence et pagaille en classe, échec scolaire.

A la question « Selon vous, quels impacts les feuillets peuvent-ils avoir sur les études ? », la majorité des répondants a soutenu que les feuillets auront un impact négatif sur les élèves qui s'y attachent plus qu'à leurs leçons. Selon eux, il y a une banalisation des valeurs morales. Mais ce dont ils s'étonnent, c'est que les jeunes voient très bien que ceux qui jouent ces rôles dans les feuillets finissent souvent mal et pourtant, ils cherchent à les imiter.

A la question « Qu'est-ce que les feuillets peuvent apporter aux apprenants ? », ils ont répondu majoritairement que les feuillets peuvent permettre aux apprenants de se distraire après les longues heures de cours. Pour d'autres, ils peuvent permettre d'argumenter les sujets de dissertation.

A la question « Ces feuillets complètent-ils les enseignements dispensés en classe ? », les avis sont négatifs pour ce qui concerne les cours de mathématiques, de SVT. En revanche, les cours de français, d'anglais, d'histoire et de géographie ont reçu des avis positifs.

5. Discussion

Plusieurs constats se dégagent des résultats :

5.1. Une grande liberté d'accès des élèves à la télévision

A travers les résultats recueillis, il apparaît clairement que les élèves, dans leur quasi-totalité, ont accès à la télévision. En effet, 95,3% des élèves interrogés ont accès à la télévision (Graphe n°1). Aussi, leur fréquence d'accès à la télévision est-elle très élevée : 78,4% des élèves regardent la TV tous les jours. Il ressort de l'analyse des résultats que les élèves qui ont un poste de télévision chez eux sont plus tentés de le suivre tous les jours et à tous moments que ceux qui vont chez le voisin. On peut déjà noter là des facteurs susceptibles

de perturber leur éducation et leurs résultats scolaires. En effet, tous les auteurs ont souligné, dans la recension des écrits, que les enfants qui passent trop de temps devant la télévision sont exposés aux conséquences néfastes de celles-ci sur leur éducation et risquent l'échec scolaire.

5.2. Un grand attachement des élèves aux feuilletons

En ce qui concerne les émissions que suivent les élèves à la télévision, les résultats ont montré (Graphe n°4) que les élèves sont plus intéressés par les feuilletons (70,16%) que par le journal et les débats (16,92%), de même que par les films et musiques/clips (12,23%). Ceci montre leur attachement aux feuilletons au détriment des émissions plus instructives. En effet, les élèves suivent plusieurs feuilletons dont ils maîtrisent les titres et les chaînes qui les diffusent. Ce qui révèle que les élèves manifestent un grand intérêt et un profond attachement à ces feuilletons. Un élève suit jusqu'à sept (7) feuilletons sur différentes chaînes dans la même semaine. L'attachement des élèves aux feuilletons s'explique également par le fait qu'ils suivent les rediffusions bien qu'ayant suivi au préalable les diffusions. De ce fait, on pourrait comprendre que quelle que soit l'heure à laquelle ces feuilletons sont diffusés, ils restent en éveil pour les suivre. De quel temps disposeront-ils alors pour étudier ou faire leurs exercices avant d'aller au cours le lendemain et pour quels résultats scolaires? L'addiction aux feuilletons télévisés dresse le lit à la paresse et conduit aux mauvais résultats scolaires. Ici aussi, on peut parler d'un facteur à risque pour l'éducation et les résultats scolaires. Ce ne sont pas des comportements à encourager.

5.3. Besoin de distraction comme raison essentielle de l'attachement des élèves aux feuilletons

Il ressort clairement des résultats que 89,1% des élèves suivent les feuilletons pour se distraire (Graphe n°6). Les autres intérêts induits (apprendre à bien parler le français, ouverture sur le monde, etc.) viennent seulement après le souci de se distraire. C'est un indicateur à prendre au sérieux par tous les acteurs du système éducatif notamment les parents. Ainsi, comme le préconise Gilly (2008), il faut savoir proposer aux enfants des jeux alternatifs à la télévision. Et Dagnaud (2003) parle d'éduquer les enfants aux médias en famille. C'est donc intéressant de noter que les élèves, dans leur majorité, ne suivent pas les feuilletons à l'approche des devoirs ou examens (Graphe n°7).

5.4. Les élèves manifestent un esprit critique sur l'influence des feuilletons télévisés sur l'éducation et les résultats scolaires

Les résultats ont montré que 51% des élèves pensent que les feuilletons ne sont pas utiles à leur éducation. On pourrait donc déduire que, bien que s'intéressant aux feuilletons, ils reconnaissent qu'ils ne sont pas utiles pour leur éducation. En effet, ils leur ont trouvé des influences négatives sur l'éducation et les résultats scolaires comme par exemples : culture de la paresse scolaire ; ambition démesurée ; somnolence en classe ; perte des valeurs ; perte des richesses culturelles, abrutissement, risque d'imitation des héros et héroïnes, école buissonnière, dégoût pour les études, tricherie, violence, pagaille en classe et sexualité précoce. La psychiatre Lurçat (2002, p.74) fait remarquer que « les images violentes ont des effets très différents des autres images. Ces images provoquent des émotions désagréables telles que l'anxiété, la peur, la honte, la colère ». En sommes-nous toujours conscients ?

4.5. Reconnaissance d'importants effets positifs des médias et des feuilletons sur l'éducation et les résultats scolaires

Les médias et les feuilletons n'engendrent pas toujours la paresse et l'échec scolaire. Les répondants soulignent également leur influences positives sur l'éducation et les résultats scolaires : développement de la conscience, amélioration du niveau en français, meilleure

connaissance du monde extérieur, civilités, meilleur style d'observation, amélioration de la capacité d'argumentation, ouverture d'esprit, amélioration de la capacité d'analyse, maturité d'esprit, sens de responsabilité, autonomisation, gestion des crises, aptitude aux activités collaboratives. Interdire la télévision aux élèves, solution radicale, n'est donc pas la meilleure réponse.

L'effet des médias et plus spécifiquement de la télévision a intéressé plusieurs auteurs. Par exemple, pour Bertrand (1995), les fonctions des médias sont i) observer le milieu environnant ii) assurer la communication iii) fournir une image au monde iv) transmettre la culture ; v) contribuer au bonheur : divertir et iv) faire acheter. Il précise que les institutions religieuses ne jouent plus un rôle aussi important que jadis, ni la famille. Restent l'école, puis les médias qui, eux, touchent l'individu tout au long de sa vie. C'est dans cet ordre d'idées que Cazeneuve parlait de la prééminence de la télévision par rapport à d'autres techniques de communication de masse dans la modification de l'attitude de l'être humain. Selon lui, « parmi toutes les techniques nouvelles qui ont plus ou moins bouleversé, modifié le comportement social de l'homme, il y en a peu qui soient chargées d'une aussi grande signification sociologique que la diffusion des sons et des images par les ondes » Cazeneuve (1963, p. 5). Abdel-Kader (1998, p.58) va plus loin en affirmant que l'explosion des connaissances et le rythme des progrès scientifiques et techniques font aujourd'hui que l'institution scolaire n'est plus la seule avec la famille à dispenser le savoir et la culture. Pour lui, la formation, l'éducation scolaire et familiale, sont largement concurrencées par l'intervention des mass-médias. Selon d'autres auteurs (Jehel, et David, 2006 ; Becchetti-Bizot, 2007), la technique audio-visuelle serait responsable de la violence, de la délinquance, de l'abrutissement des enfants et des adolescents et serait responsable du mal être social (UNESCO, 1996). De l'avis du psychanalyste et psychiatre Tisseron (2001), si des jeunes semblent s'inspirer parfois des films violents dans leur comportement, c'est qu'ils recherchaient de tels modèles avant d'être confrontés à ces images. Bertrand (1997, p.79) estime que les médias visent non à former des citoyens (comme les écoles) ou des croyants (comme les églises) mais, plutôt à fabriquer des consommateurs passifs. Déjà, Cazeneuve (1963) soulignait depuis longtemps que la télévision paralyse l'imagination chez les adolescents. Lasswell (1967), avec sa théorie de la piqûre hypodermique, avertissait sur les effets des mass-médias qui sont massifs, directs, indifférenciés et immédiats. Comme le dit Balle (2004), la télévision est un défi pour les maîtres et les parents. Nous sommes dans un monde de plus en plus sous l'influence des images (Djénati, 2001). L'impact des images (Henno, 2004) sur nous est une réalité. Il nous faut en prendre conscience. D'où, la nécessité d'éduquer aux médias en famille (Gilly, 2008) et à l'école.

Conclusion

Les films feuilletons venus de l'Amérique latine, de l'Inde et autres pays occupent une place de plus en plus importante dans les programmes de télévision. Ils sont dans toutes les langues officielles. Si leur potentiel de distraction est évident, force est de reconnaître qu'ils peuvent causer des dégâts sur les jeunes apprenants et compromettre leurs résultats scolaires. Ce travail a tenté de rechercher et d'analyser les effets des médias et des feuilletons sur l'éducation et les résultats scolaires auprès d'un échantillon restreint d'élèves. Il en ressort que les médias et les feuilletons deviennent nuisibles si nous leur consacrons trop de temps. Pour commencer, il faut obliger les plus petits à demander la permission de regarder la télévision. De même, prendre en considération les douze recommandations relatives à l'éducation aux médias formulées par l'UNESCO, lors de la conférence de Paris des 21 et 22 juin 2007. Les recommandations pertinentes des Nations Unies notamment le développement intégré des programmes à tous les niveaux de l'enseignement ; la formation des enseignants et des différents acteurs de la sphère sociale ; la sensibilisation et la mobilisation des acteurs

politiques ; l'encouragement de la recherche et des échanges internationaux ; l'inscription de l'éducation aux médias dans la formation continue des adultes, nous paraissent également intéressantes. Il s'agit d'amener les jeunes apprenants à apprivoiser les médias et à apprendre à les connaître, à appréhender leurs richesses comme leurs dangers et à comprendre qu'ils doivent respecter certaines règles. Avec toutes ces précautions, nous avons bon espoir que les médias et feuilletons télévisés cesseront d'être le cauchemar des institutions éducatives et leurs effets dévastateurs sur l'éducation et les résultats scolaires s'en trouveraient amoindris.

Bibliographie

- Abdel- Kader, M. (1998). *L'influence de la télévision sur le rendement scolaire des enfants de 7 à 12 ans de la communauté urbaine de Niamey (Niger) : Cas du quartier Poudrière*. Mémoire de maîtrise. FLASH, UAC, Bénin. 102p.
- Amoussou, G. & Bonou, J.S.M. (2010). *Pratique de l'évaluation des apprentissages scolaires aux cours moyens : cas de la circonscription scolaire de Cotonou Akpakpa*. Mémoire Flash, Université d'Abomey-Calavi
- Aubert, J. & Michel, A. (1997). *Quels repères donner à nos enfants dans un monde déboussolé?* Paris: Editions Albin Michel SA. 225p.
- Awohoui, G.D. (2011). *L'évaluation des apprentissages en sciences de la vie et de la terre au second cycle du secondaire en contexte d'approche par compétence*. Mémoire à l'Ecole Normale Supérieur de Porto-Novo
- Balle, F. (2004). *Les médias*. Paris : PUF.
- Becchetti-Bizot, C. et Brunet, A. (2007). *L'éducation aux médias : Enjeux, état des lieux, perspectives*. Paris : Inspection générale de l'Éducation nationale.
- Bermejo Berros, J. (2007). *Génération télévision : la relation controversée de l'enfant avec la télévision*. Bruxelles : De Boeck.
- Bertrand, C.J. (1995). *Médias-introduction à la presse, la radio et la télévision*. PUF, Paris.
- Bey, J-Y et Gérard J-M. (2001). *Ecole et médias : regards croisés*. Nancy : PU de Nancy.
- Bloch, E ; Depret, E. & al (1997). *Dictionnaire fondamental de la psychologie*, Vol.1. Paris : Larousse-Bordas.
- Bremond, J. & Galedan, A. (1990). *Dictionnaire économique et social*. 4^{ème} édition, Paris : HATIER, 419p.
- Bufflier, I. (2007). De la vulnérabilité de l'enfant face aux médias, *Legicom*, 37, 1.
- Cazeneuve, J. & Oulif, J. (1963). *La grande chance de la télévision*. Paris : Edition Calmann-Lévy,
- Cazeneuve, J. (1974). *Sociologie de la radio-télévision*. Paris : Edition QSJ.
- Centre International de l'Enfance (CIE). (1991). *La relation enfant télévision : implications physiques, psychologiques, éducatives et sociales*. Paris : PUF.
- Corroy, L. (dir.). (2008). *Les jeunes et les médias : les raisons d'un succès*. Paris : coédition Vuibert/CLEMI/INA.
- Dagnaud, M. (2003). *Médias et violence : l'état du débat*. Paris : La documentation française.
- Dah-Lokonon, Y. (2007). *Effet des téléfilms étrangers sur l'éducation sexuelle des adolescents à Abomey-Calavi*. Mémoire de maîtrise. FLASH, UAC, Bénin.
- Davakan, C. (1993). *La diffusion de l'information dans les pays d'Afrique noire : l'audience de la presse nationale*. Mémoire de maîtrise. FLASH, UAC.
- de Landsheere, V. (1992). *L'éducation et la formation*. 1^{ère} édition. PUF, Paris.
- Djenati, G. (2001). *Psychanalyse des dessins animés : ce que voient les tout-petits et leurs aînés*. Paris. L'Archipel.
- Gilly, P. (2008). *Zap l'écran, vive la vie ! GSM, télé, ordi : comment les maîtriser ?* Bruxelles. Couleur livres.

- Henno, J. (2004). *Les enfants face aux écrans. Pornographie : la vraie violence*. Paris. Editions SW-Télémaque.
- Henriot J.J. (1982). *L'enfant, l'image et les médias*. Edition Dammarie les lys
- Herskovits, M. J. (1952). *Les bases de l'Anthropologie culturelle, traditionnelle.fr*, Paris, Payot.
- Hounnou, D. (2005). *Contribution de la télévision à l'éducation informelle des adolescents du Bénin : Cas de la commune de Cotonou*. Mémoire de fin de second cycle universitaire. INJEPS, Porto-Novo.
- IUE. (1999). *Apprendre à l'âge adulte et les enjeux du XXIe siècle*. Druckerei Seeman, Hambourg.
- Jacquinet G. (dir.). (2002). *Les jeunes et les médias : Perspectives de la recherche dans le monde*. Paris : L'Harmattan.
- Jehel, S. (2007). Le contrôle parental des usages médiatiques des jeunes : une mission impossible ?, *Réalités familiales* 84
- Jehel, S. et David, F. (2006). Des deux côtés de l'écran : les droits de l'enfant à la télévision, *Cahiers de la recherche sur les droits fondamentaux*, 5.
- Jost, F. (2009). *Comprendre la télévision et ses programmes*. Paris. Armand Colin.
- Jouët, J. et Pasquier, D. (dir.). (1999). Les jeunes et l'écran, *Réseaux* 92-93.
- Karsenti, T. & Savoie-Zajc, L. (Eds). (2004). *La recherche en éducation : étapes et approches*. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, Faculté d'éducation, édition du CRP.
- Kindo, D. (1997). *Analyse du relâchement de l'autorité des parents à Dosso au Niger*. Mémoire de maîtrise. FLASH, UAC, Bénin.
- Kondo, A. (1998). *Dictionnaire encyclopédique*. Larousse- Bordas, vol1, Paris.
- L'Ecuyer, R. (1990). *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu : Méthode GPS et Concept de Soi*. Sillery : Presse de l'Université du Québec.
- Lalou, E. (1999). *Regards neufs sur la télévision*. Edition du Seuil, PUF, Paris.
- Langouet, G. (2000). *Les jeunes et les médias en France (observatoire de l'enfance)*. Paris : Hachette.
- Le Thank Koi, (1967). *L'industrie de l'enseignement*. Les éditions de minuit, Paris.
- Le Thank Koi, (1991). *L'éducation : cultures et sociétés*. Publication de la Sorbonne, Sorbonne.
- Leif, J. (1974). *Philosophie de l'éducation*. Vol 4. Delagrave.
- Lurcat, L. (2002). *La manipulation des enfants, de nos enfants face à la violence des images*. Edition du Rocher, Espagne.
- Meirieu, P. (2005). *L'enfant, l'éducateur et la télécommande*, en collaboration avec Jacques Liesenborghs. Bruxelles : Labor.
- Melon-Martinez, E. (1969). *La télévision dans la famille et la société moderne*. Editions sociales françaises, Paris.
- Merton, R.K, (1997). *Eléments de théorie et de méthode sociologique*, coll. U, Armand Colin, Paris (1967).
- Mucchielli, A. (1996). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Porcher, L. (2006). *Les Médias entre éducation et communication*. Paris : Clemi, Vuibert, Ina.
- Quivy, R. & Campenhoudt, V. (1995). *Manuel de recherche en Sciences Sociales*, Dunod, Paris.
- Rondeau, J. C. (1997). *L'impact des NTIC sur la famille, l'école et les églises*, in [http : // agora.qc.ca](http://agora.qc.ca). (Consulté le 8/05/2013)
- Thall, N. (1997). *L'identité culturelle et les NTIC*. In *rapport sur les aspects culturels des inforoutes* (par J. LANTEIGNE). In [http : //agora.qc.ca](http://agora.qc.ca). (Consulté le 15/04/2012)
- Tisseron, S. (2003). *Enfants sous influence*. Paris : 10/18.

UNESCO. (1998). *Rapport mondial sur l'éducation : les enseignants et l'enseignement dans un monde en mutation*, Paris, le monde de l'éducation, Hors-série, mars 1998.

UNESCO. (2007). *L'éducation aux médias : avancées, obstacles, orientations nouvelles depuis Grünwald : vers un changement d'échelle*. Paris : Unesco et commission nationale française.